

# HUBERT VÉDRINE

Fondateur de Hubert Védrine Conseil, ancien ministre des Affaires étrangères de France

## Ali Aslan, présentateur TV et journaliste international

Hubert Védrine, la « fatigue de la guerre » est-elle un facteur préoccupant selon vous ? Nous sommes assis ici à parler de cette guerre qui fait rage depuis le 24 février et qui a coûté tant de vies, mais elle semble maintenant de plus en plus réelle pour les citoyens européens en raison de ses ramifications économiques. Je pense que sur le plan idéologique et émotionnel, tous les Européens, ou du moins la majorité d'entre eux, exprimeraient leur soutien, mais sentez-vous une certaine fatigue face à la guerre en France et au-delà ?

## Hubert Védrine

Je suis d'accord avec Zaki Laïdi qui a rappelé tout à l'heure, contrairement à ce qui est déclaré en général. Concernant l'avenir, je pense que les Occidentaux, et les Européens, vont résister et que donc Poutine ne peut pas gagner. En sens inverse, selon moi, les Américains n'aideront pas les Ukrainiens à attaquer la Crimée, je peux bien sûr me tromper. Je crois plutôt à un enlisement après divers rebondissements. Ainsi que j'ai pu le souligner précédemment, au-delà des inquiétudes immédiates, tout dépendra donc des rapports de force sur le terrain, au sein de l'Otan et in fine de la position américaine, donc de celle de Biden selon sa hiérarchie avec 1. la politique intérieure ; 2. la Chine ; 3. les questions européennes. Ils ne laisseront pas Poutine gagner, mais ils ne se laisseront pas entraîner par les Ukrainiens et les Polonais dans une confrontation directe. Entre-temps, je ne crois pas que les Européens craqueront et les Ukrainiens réussiront à résister. Pour moi, davantage d'interrogations portent sur la gestion de la suite - diverses hypothèses - et sur les dissensions prévisibles et déjà visibles au sein de l'alliance de l'Otan. Les opinions publiques sont sur la même ligne depuis le début : il n'est pas possible de laisser gagner Poutine, mais pas de guerre avec la Russie. C'est peut-être contradictoire, mais c'est la position dans toutes les opinions. Cette position ne changera pas selon moi. Je ne suis pas spécialement inquiet aujourd'hui sur la question de la résistance des Européens.